

Il ne parle que l'anglais, ne fait chanter que de l'anglais et ne choisit comme solistes de son cœur que des anglais et anglaises (Irlandais); et lors qu'il est forcé de le faire en français, ce n'est qu'avec la plus grande répugnance.

Nous n'en dirons pas plus aujourd'hui sur cet artiste qui mérite un meilleur sort; il lui faudrait un grand centre comme Montréal ou Québec, pour pouvoir étaler et faire valoir son grand talent de musicien. Espérons qu'il laissera la petite ville d'Oranienburg pour aller dans l'une de ces deux villes ou ailleurs, exposer au grand jour ses connaissances et ses capacités qui souffrent de se trouver dans un cadre aussi étroit.

A présent que nous avons eu l'avantage de voir et de goûter ce phénomène musicien, nous ne demandons qu'à mourir en paix; et à l'exemple du bienheureux Siméon, nous disons: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, in pace.*

On dit que depuis le départ de Jos. Michaud, typographe, pour Ottawa, le papier a subi une hausse considérable; par ce monsieur, écrit souvent, très souvent à ses amis. Dernièrement encore se voyant sans papier, il lui vint une inspiration que n'auraient pu mettre en pratique les iroquois du nouveau monde, il y a quel que cent ans; il ôta sa chemise, en déchira un morceau et écrivit à son ami. Sublime dévouement! Pauvre Jos, tu es bien toujours le même; le souvenir glisse sur toi comme une goutte d'eau sur une feuille de navet!

**Suite et fin de Meurt-de-Soif.**

Passons à une autre tribulation. Cette fois la Meurt de Soif était un brave fermier, quelque peu conseiller municipal et aussi un peu marguillier, ses dignités eussent pu le ramener à l'ordre, mais que voulez-vous! la soif, les amis!

C'était jour de marché, il avait été porter du blé à la halle, et il en rapportait plusieurs coups et ce qui s'en suit. C'était le mois de juillet, il partait d'aller fumer, mais la terre avait l'air de trembler sous ses pieds, et on craignait à tout moment qu'il ne perdît l'équilibre, "Allez plutôt vous coucher, dit sa femme." Il ne demanda pas mieux, quoiqu'il ne fût que quatre heures après midi.

Le lit était dans la cuisine, comme cela a lieu dans les fermes, or, il y avait à peine un quart d'heure qu'il était couché que le Curé de la paroisse passe par là et entre pour savoir comment on allait. Notre homme reconnaît sa voix; il se blottit dans son lit, il fourre sa tête sous l'oreiller, il se fait petit tant qu'il peut, afin que le prêtre ne s'aperçoive de rien; il se glisse dans le coin du lit, mais on ne pense pas à tout, spécialement quand on a peur qu'and on est dans les vignes; il oubliera qu'il y avait une ruelle, une terrible ruelle de l'autre côté. Aussi le Curé était à peine assis, qu'il entend un grand bruit du côté de la malencontreuse ruelle, un corps pesant y était tombé le curé se relève, regarde, il voit deux grandes jambes qui dépassent, et un hom-

me qui se débat, sans comparaison comme un chien à qui on a donné une forte prise de tabac; pendant que sa femme et sa fille riaient de tout leur cœur et criaient: Bon, bon, M. le Curé va voir comment vous vous conduisez. La chute l'avait rendu complètement à ses sens, il était venu à bout de se retrouver dans la ruelle et il ne se sentait plus aucune envie de dormir; mais, que faire? son pantalon était resté de l'autre côté du lit; il monta donc piteusement le haut de la tête, et supplia sa femme de le lui passer. Celle-ci fait la sourde oreille; il fallut que le Curé lui rendit ce service. La leçon fut profitable, plus que jamais il ne s'est grisé, à la grande joie de ses enfants, et il est redevenu ce qu'il était au fond, un homme digne, laborieux et chrétien.

**GRAND CONCOURS DE BOXE.**

Il serait peut-être intéressant pour les nombreux lecteurs de votre spirituel journal, surtout pour les amateurs de la boxe, d'apprendre qu'une grande *match* doit avoir lieu prochainement. Les jouteurs en cette occasion seront.

Sanfaçon la Bayonnette et P'tit Pouce Racine. Ils ont déposé, chacun deux livres de saindoux entre les mains de leurs témoins, MM. Ed. Boilly et Eugène Blais. M. Tessier dit Laplante, l'homme aux grands yeux verts, a été fait juge du combat.

Les témoins, par une prévoyance qui ne s'explique pas, ont décidé que les cheveux des deux champions seraient coupés ras. Les préparatifs se font rapidement. Déjà M. P'tit Pouce Racine a fait venir de St. Sauveur par le *Street Railway* un habillement qui consiste en une camisole de laine; et un caleçon collant de peau de chien, et il fait fabriquer chez Marcotte un petit pouce en fonte. Quant à la Bayonnette, on ne sait pas encore quel costume il portera, mais on pense qu'il se mettra dans un fourreau.

La joute aura lieu sur le *Skating Ring* de M. Pepin.

FARCEUR

**LE CYCLOPE EST MORT!!**

Le petit Philémon n'a plus d'ouvrage Edouard Huot n'écrit plus! Théodule Blais ne paresse plus! Edouard Vachon ne dort plus! Pourquoi? Parce que "le Cyclope" est mort.

Un soir que le ciel était nuageux, que les nuées se promenaient paresseusement sur le ciel, on pouvait voir dans l'atelier de M. Normand, le cyclope agouissant, et autour de son lit Edouard Huot et Edouard Vachon, Théodule Blais et le petit Paré versent des larmes amères et alcoolisées qui coulaient paresseusement sur leurs joues.

Que c'était triste! Le lendemain son inhumation eut lieu: Edouard Vache Vachon et Edouard Huot, Théodule Blais et le petit Paré suivaient paresseusement le convoi.

On dit qu'il y avait plus de bière que de corps!!

**AVIS AUX DEMOISELLES.**

Un jeune homme de vingt cinq ans, bien membru, bon pied, bon œil, parfait en beauté, rempli de charmes, taille herculéenne, 4 pieds cinq pouces, et trois lignes, désire se marier, de vraies conditions très libérales. Une fille de cinq milles tons aura la préférence au petit, petit Prevost. S'adresser au bureau, rue du Prince Edouard.

**NOMINATION.**

On nous informe que M. E. I. Gaboury va être nommé bedeau à St. Michel en reconnaissance des ouvrages qu'il a faits à l'Hopital de marine.

M. Edouard Vachon engraisse énormément depuis qu'il est au bureau du *Cyclope*. Il en est rendu à son quarantième verre de bière depuis ce matin. Ce triste Edouard Vachon vachonne, vachonne, et vachonne encore. C'est une échelle qui file, file, file et ne dispart pas.

**SOUS-PRESSE.**

*Pourquoi suis-je fier et sans esprit*, par Charles Talbot bijoutier.

*L'art de tirer le pistolet*, par le même.

*L'art d'acheter par dollars et cents*, par Honoré Bernard Marchand à commission.

*Méthode sur le goût*, par le même.

*Secrets d'office et pourquoi je devoille les secrets du gouvernement*, par Théodule Blais.

*Des pioupious*, par le même.

*Manière de mépriser ses parents*, par Antoine C. Rue Richmond et St. Clair.

*Traité sur l'ignorance*, par Florien L. Commis Rue de la Couronne.

*Manière de patiner en tombant sur le dos*, par le même.

*Des effets de ma personne longitudinale sur ces dames et de mes idées sur les romans de chevalerie*, par Delphis Pelletier dit longue-mains.

*Etude sur les devoirs des mères envers leurs filles*, par le même.

*Bouffonneries, fantaisie héro-comique*, par le même.

*Dissertations sur mon frère Georges, suivi de l'histoire drolatique d'une banque-route à l'Islet*, par le même.

**M. COUILLARD DE LÉPINAY, ORFÈVRE**

ST. THOMAS DE MONTMAGNY.

RÉPARE et nettoie les MONTRES, HORLOGES, BAGUES, ÉPIGLETTES, etc etc. Son ouvrage sera toujours garanti et à très-bas prix.

La Scie Illustrée est à vendre chez M. Wm. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

Chez Alex. Atchison book seller rue Sussex, Ottawa.